

ÉVÉNEMENTS

[mac]

Exposer l'explosion, saisir le cheap

Deux artistes femmes à l'affiche du [mac] musée d'art contemporain de Marseille : Anita Molinero pour *Plastic Butcher* et Megane Brauer pour *Les Rois du Monde*

Anita Molinero, diplômée des Beaux-Arts de Marseille en 1977, réalise des sculptures avec des objets de rebut, qu'elle dit « rencontrer » : poubelles, cabines téléphoniques, sacs de ciments, chaises en plastiques, fauteuils roulants. Ou'elle brutalise avec jubilation, de diverses façons, souvent au chalumeau, les transformant en œuvre d'art à l'impact visuel saisissant.

Mégane Brauer diplômée des Beaux-Arts de Besançon en 2018, installée depuis à Marseille, cherche dans son travail qu'elle associe textes et installations à « graver dans la pierre la vie des classes populaires ». Une artiste qui manie la critique sociale acide, également engagée dans des collectifs artistiques et militants.

Plasticité du plastique

Les quelques cinquante œuvres d'Anita Molinero réunies au [mac] couvrent une période allant de 1998 à 2024. Des sculptures que l'on rencontre dès l'entrée dans le jardin, où ont été installées *Cabine rendez-vous 1 n°6*, une ancienne cabine téléphonique, cadencée de l'extérieur, et envahie à l'intérieur d'une forme noire en polypropylène, filpante ; *Plastic Butcher* qui donne son titre à l'exposition, assemblage pyramidal constitué d'éléments orange fluo servant à constituer des barrières éphémères pour canaliser des flux de circulation, ouverts et déformés par des brûlures



© M.V.

à de multiples endroits. Et installée dans les branchages du platane à l'entrée du musée. *Onduline*, gros baluchon en polycarbonate transparent, laissant apercevoir un amas d'objets indiscernables. Du polycarbonate et du polypropylène, mais aussi du polychlorure de vinyle, du polyéthylène, du polystyrène que l'on rencontre abondamment dans l'exposition, sous différentes formes : notamment une grappe monumentale de poubelles cramées et suspendues dans le hall, une autre de pots de fleurs troués, deux chaises d'enfants déchiquetées l'une sur l'autre, ou bien une cabane

ludique d'extérieur complètement désossée et explosée au mur. D'autres œuvres font intervenir des assemblages de pots d'échappement de voiture, des fers à béton, des filets de pêche, des mousses de balises marines, des sacs de ciment rigidifiés, des plaques de béton. Dégageant à la fois un côté toxique et organique, sortes de zombies pop très colorés, suspendus entre décomposition et re-composition, figés dans leurs métamorphoses.

Saisir l'abondance

Il faut ensuite traverser toutes les travées de l'exposition permanente pour se rendre dans la [mac] room dédiée à des expérimentations et/ou des projets artistiques en cours. Megane Brauer y propose *Les Rois du monde*, un environnement fait de 5 installations reliées à son texte *Cry me a river*. Punaisé au mur sur des feuilles A4, il raconte dans un mélange vif d'impressions rêveuses, de références culturelles milléniales et de brutalité cynique, des vacances d'été traversées par une saisie d'huissier.

Les installations propagent une ambiance de conte de fée cheap habité d'une menace sourde : un frigo ouvert présente une abondance de biscuits Prince à la vanille, des figues en plastique aux paillettes dorées dans un cendrier en verre suspendu devant un rideau de perles transparent, des persiennes fermées, une piscine munie d'un fauteuil gonfla-

ble sur lequel résonne un jet d'eau, un radiateur sur un tas de gravier. Saisissant.

MARC VOIRY

Plastic Butcher
Anita Molinero
Jusqu'au 30 mars 2025

Les Rois du monde
Mégane Brauer
Jusqu'au 2 mars 2025
[mac] musée d'art contemporain de Marseille

Le [mac] souffle ses 30 bougies

La soirée de vernissage, suivie d'un DJ set de Ghost of Christmas et Fred Nevché a été l'occasion de marquer les 30 ans du Musée d'Art Contemporain de Marseille. Bâtiment conçu par le Docteur Rau, collectionneur, pour abriter sa collection, mais qui en a fait don à la Ville de Marseille, qui y a ouvert les portes de son Musée d'art contemporain en mai 1994. Après de nombreuses expositions prestigieuses, puis une fermeture pour travaux, le [mac] est de nouveau depuis avril 2023 un spot incontournable de l'art contemporain à Marseille. M.V.

Data et L'Embobineuse fêtent leurs 20 ans



Le dernier Cri expose 20 ans d'affiches de l'Embobineuse © Pakito Bolino

Dans divers lieux de Marseille, la paire décalée de la subculture phocéenne fête son anniversaire avec une multitude de rendez-vous aussi bien visuels que sonores

Singulières et pointues, L'Embobineuse et Data s'entendent dès leurs ouvertures à proposer et imaginer des programmations communes (Enfin Seule, Variétés Expérimentales, Vendetta...). Cheminant en miroir, elles sont partie intégrante des lieux souterrains caractéristiques de la vie culturelle associative et collaborative de la ville. Au fil de cette vingtaine, elles auront survécu toutes deux à de nombreuses tempêtes structurelles, financières ou immobilières, grâce aux forces humaines déployées par les équipes et une base solide et

indispensable de bénévoles. Petites par la taille mais sûrement pas l'ambition, ces lieux hybrides d'arts et de vie se font spécialistes des esthétiques sonores à part – tirant intrinsèquement vers l'expérimental – ainsi que du spectacle (très) vivant.

Dans une marée d'événements aussi visuels que sonores – performances, expositions, projections, concerts fixes ou déambulatoires – cet anniversaire sera célébré entre autres le 9 novembre à l'Embobineuse, avec **Od Bongo** et la **Bande à Bader**, le 23, avec une grande fête à la Cité des

Arts de la rue, réunissant l'unique **DJ Marcelle**, les pointures punk de **Shleu** et les inclassables **Motto** ; le 29, à Data, et lors de la grande « Fête de la Vie » orchestrée sur la Plaine par le Sing or Die, entre karaoké et drag show, le 1^{er} décembre.

LUCE PONTHEUX BERTRAM

Les 20 ans de l'Embobineuse et de Data
Jusqu'au 1^{er} décembre
Divers lieux, Marseille